

## **PREMIÈRE LECTURE**

**« Cet homme est l'instrument que j'ai choisi  
pour faire parvenir mon nom auprès des nations »**

### **Lecture du livre des Actes des Apôtres (9, 1-20)**

En ces jours-là,  
Saul était toujours animé d'une rage meurtrière  
contre les disciples du Seigneur.  
Il alla trouver le grand prêtre  
et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas,  
afin que, s'il trouvait des hommes et des femmes  
qui suivaient le Chemin du Seigneur,  
il les amène enchaînés à Jérusalem.  
Comme il était en route et approchait de Damas,  
soudain une lumière venant du ciel l'enveloppa de sa clarté.  
Il fut précipité à terre ; il entendit une voix qui lui disait :  
« Saul, Saul,  
pourquoi me persécuter ? »  
Il demanda :  
« Qui es-tu, Seigneur ? »  
La voix répondit :  
« Je suis Jésus, celui que tu persécutes.  
Relève-toi et entre dans la ville :  
on te dira ce que tu dois faire. »  
Ses compagnons de route s'étaient arrêtés,  
muets de stupeur :  
ils entendaient la voix,  
mais ils ne voyaient personne.  
Saul se releva de terre  
et, bien qu'il eût les yeux ouverts, il ne voyait rien.  
Ils le prirent par la main  
pour le faire entrer à Damas.  
Pendant trois jours, il fut privé de la vue  
et il resta sans manger ni boire.  
Or, il y avait à Damas un disciple nommé Ananie.  
Dans une vision, le Seigneur lui dit :  
« Ananie ! »  
Il répondit :  
« Me voici, Seigneur. »  
Le Seigneur reprit :  
« Lève-toi, va dans la rue appelée rue Droite, chez Jude :  
tu demanderas un homme de Tarse nommé Saul.  
Il est en prière, et il a eu cette vision :  
un homme, du nom d'Ananie,  
entraîna et lui imposait les mains  
pour lui rendre la vue. »  
Ananie répondit :

« Seigneur, j'ai beaucoup entendu parler de cet homme,  
et de tout le mal qu'il a fait subir à tes fidèles à Jérusalem.  
Il est ici, après avoir reçu de la part des grands prêtres  
le pouvoir d'enchaîner tous ceux qui invoquent ton nom. »  
Mais le Seigneur lui dit :  
« Va ! car cet homme est l'instrument que j'ai choisi  
pour faire parvenir mon nom  
auprès des nations, des rois et des fils d'Israël.  
Et moi, je lui montrerai  
tout ce qu'il lui faudra souffrir pour mon nom. »  
Ananie partit donc  
et entra dans la maison.  
Il imposa les mains à Saul, en disant :  
« Saul, mon frère,  
celui qui m'a envoyé, c'est le Seigneur,  
c'est Jésus qui t'est apparu  
sur le chemin par lequel tu venais.  
Ainsi, tu vas retrouver la vue,  
et tu seras rempli d'Esprit Saint. »  
Aussitôt tombèrent de ses yeux comme des écailles,  
et il retrouva la vue.  
Il se leva, puis il fut baptisé.  
Alors il prit de la nourriture et les forces lui revinrent.  
Il passa quelques jours à Damas avec les disciples  
et, sans plus attendre, il proclamait Jésus dans les synagogues,  
affirmant que celui-ci est le Fils de Dieu.

– Parole du Seigneur.

### **PSAUME (116 (117), 1, 2)**

**R/ Allez dans le monde entier.**

**Proclamez l'Évangile.**

Louez le Seigneur, tous les peuples ;  
fêtez-le, tous les pays !

Son amour envers nous s'est montré le plus fort ;  
éternelle est la fidélité du Seigneur !

### **ÉVANGILE**

**« Ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson »**

**Alléluia. Alléluia.**

Qui mange ma chair et boit mon sang  
demeure en moi, et moi en lui, dit le Seigneur.

**Alléluia.**

**Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (6, 52-59)**

En ce temps-là,  
les Juifs se querellaient entre eux :  
« Comment celui-là  
peut-il nous donner sa chair à manger ? »

Jésus leur dit alors :  
« Amen, amen, je vous le dis :  
si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme,  
et si vous ne buvez pas son sang,  
vous n'avez pas la vie en vous.  
Celui qui mange ma chair et boit mon sang  
a la vie éternelle ;  
et moi, je le ressusciterai au dernier jour.  
En effet, ma chair est la vraie nourriture,  
et mon sang est la vraie boisson.  
Celui qui mange ma chair et boit mon sang  
demeure en moi,  
et moi, je demeure en lui.  
De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé,  
et que moi je vis par le Père,  
de même celui qui me mange,  
lui aussi vivra par moi.  
Tel est le pain qui est descendu du ciel :  
il n'est pas comme celui que les pères ont mangé.  
Eux, ils sont morts ;  
celui qui mange ce pain  
vivra éternellement. »

Voilà ce que Jésus a dit  
alors qu'il enseignait à la synagogue de Capharnaüm.

– Acclamons la Parole de Dieu.

### **MEDITATION**

Les auditeurs de Jésus reçoivent son enseignement comme une provocation. Leurs sentiments seront repris et traduits en actes au temps de l'Église naissante, lorsque, lors des premières persécutions, les chrétiens seront accusés d'anthropophagie ! Cela est d'autant plus difficile à entendre pour l'auditoire du Seigneur, quand on connaît les innombrables règles alimentaires, souvent ahurissantes et accompagnant la prise des repas chez les juifs, règles qui concernent tant les aliments eux-mêmes, que la façon de les préparer, et la manière de les consommer ! Aussi ceux qui sont là devant Jésus, sont-ils écœurés dans leurs fibres religieuses profondes, quand il leur parle de manger sa chair et de boire son sang. Qui plus est, et ce n'est pas un détail sans importance, l'enseignement de Jésus s'est déplacé des bords du lac à l'intérieur de la synagogue, ce n'est pas un lieu neutre, mais un lieu hautement religieux.

Au delà de ce qui semble être une provocation qui effraie les juifs et qui les étonne, plus grand encore eut été leur étonnement, si Jésus leur avait, par la même occasion, annoncé que cette chair et ce sang allaient ressusciter. Pourtant, les deux révélations sont liées. La chair et le sang désignent l'humanité de Jésus. Cette humanité en tout point semblable à la nôtre, est déjà un mystère, celui de l'Incarnation, puisque cette humanité a été engendrée par Dieu et non par un vouloir d'homme. En ressuscitant, le mystère de cette humanité de Dieu ne fait que s'accroître. Mais, se donnant comme nourriture, cette même humanité de Dieu met le comble à ce mystère, elle le porte à son paroxysme. Ainsi devons-nous, sans les dissocier, considérer ces trois aspects de la chair et du sang du Seigneur : son Incarnation, sa Résurrection, son Eucharistie ! Nous ne pouvons pas mieux les comprendre l'un que l'autre. Ils nous sont offerts, ils nous sont

proposés, pour que nous les recevions, et qu'en les recevant, ils opèrent alors en nous une semblable transformation.

Nous qui, comme Jésus, sommes de chair et de sang, nous devons naître et renaître de l'Esprit, car Lui-même a été conçu du Saint-Esprit. Nous devons ensuite rentrer en communion avec Dieu dans l'Eucharistie, afin de ressusciter un jour à notre tour dans la gloire. Car un jour nous le verrons tel qu'il est, nous lui serons semblables éternellement, et sans fin nous chanterons sa louange. Oui, chaque homme est appelé à devenir par grâce ce que le Fils de Dieu est par nature. Car si le Verbe s'est fait chair, c'est *pour nous les hommes et pour notre salut*. Si l'humanité de Jésus a bénéficié de cette grâce unique de l'union personnelle et parfaite à Dieu, c'est pour qu'à notre tour, en nous unissant à cette humanité de Jésus, nous entrions, du même coup, par Lui avec Lui et en Lui en communion avec Dieu. Car comme le dit Saint Irénée de Lyon : « La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant ; la vie de l'homme, c'est de contempler Dieu. »

\*\*\*\*\*

En ce jour du 1<sup>o</sup> mai, jour de la fête du travail, l'Église nous invite pour sa part à célébrer la fête de Saint-Joseph travailleur ! Reprenons la prière d'ouverture de cette messe, priant plus particulièrement Saint Joseph à l'intention de tous ceux, qui dans les heures difficiles que vit l'humanité, n'ont pas vu cesser leur activité professionnelle, mais au contraire, ont vu un accroissement significatif de celle-ci, et ce bien souvent dans un contexte plus que difficile.

**PRIERE :**

**Dieu créateur de l'univers, tu veux que l'homme, par son travail, te rende gloire en continuant ton œuvre ; permets en ta bonté, qu'à l'exemple de Saint Joseph et sous sa protection, nous accomplissions les tâches que tu nous donnes, et recevions la joie promise au bon serviteur. Par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen.**